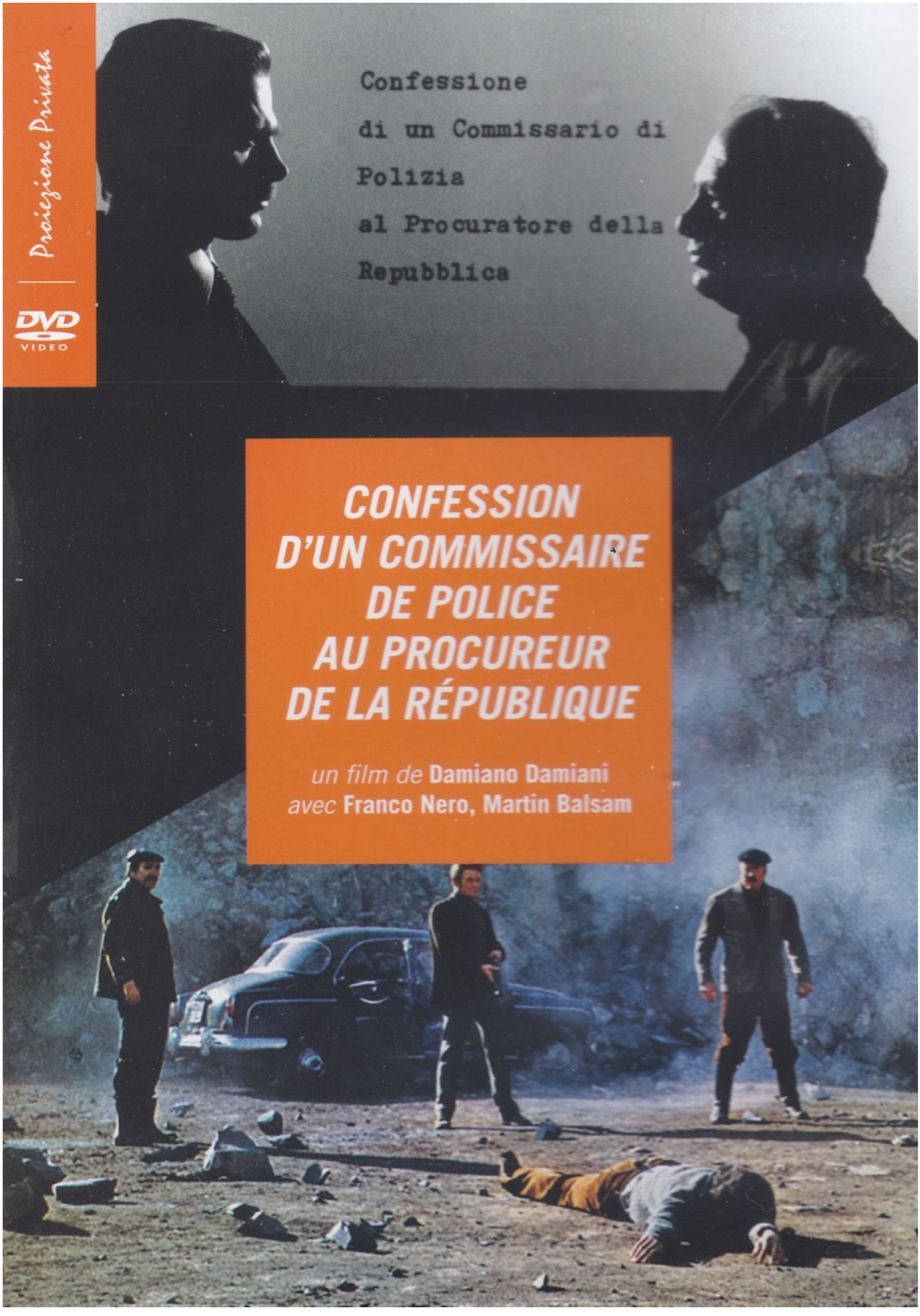
Confession d'un commissaire de police au procureur de la République de Damiano Damiani (avec Franco Nero, Martin Balsam, Marilù Tolo, Claudio Gora, Luciano Catenacci, Giancarlo Prete, Arturo Dominici, Michele Gammino, Adolfo Lastretti, Nello Pazzafini…) 1



Proiezione Privata

DVD VIDEO



CONFESSION D'UN COMMISSAIRE DE POLICE AU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

un film de **Damiano Damiani**
avec **Franco Nero, Martin Balsam**

Genre : « quelque chose ne va pas ? »

Scénar : le commissaire *Bonavia* est dans une drôle de passe… Juste après qu'il est passé visiter un détenu à la personnalité instable, celui-ci est libéré et tente immédiatement d'assassiner le truand *Lomunno*, déjà cible de plusieurs enquêtes de *Bonavia*. Qu'il ait fait pression pour sa libération en vue de se débarrasser de son ennemi juré est une hypothèse qui passe par beaucoup de têtes, dont celle de *Traini*, le substitut du procureur chargé du dossier. Quatre personnes ont été abattues et *Traini* doit rendre des compte, surtout que, comme par hasard, *Bonavia* avait fait coffrer les gardes du corps de *Lomunno* peu de temps avant… De quoi éveiller les soupçons et le commissaire ne cache rien à *Traini* de son acharnement à faire tomber le truand. Et pour cause, celui-ci bénéficie de protections très haut placées et des éléments prouvant les dessous de tables distribués ici et là. *Bonavia* tente de faire ouvrir les yeux du magistrat tout neuf qui n'a pas son expérience : la mairie de Palerme, les principaux financiers, les notables et les industriels du bâtiment sont tous de mèche et pour *Bonavia* c'est clairement dommage que *Lomunno* s'en soit - encore - tiré par miracle. *Traini* veut des preuves pour agir, *Bonavia* n'a pas les méthodes orthodoxes, ce drôle de duo peut-il vraiment ébranler la corruption régnant sur la ville ?

EURO INTERNATIONAL FILMS *presenta*

FRANCO NERO · MARTIN BALSAM IN

CONFESSIONE DI UN COMMISSARIO DI POLIZIA AL PROCURATORE DELLA REPUBBLICA



MARILU' TOLO

CLAUDIO GORA · ARTURO DOMINICI · MICHELE GAMMINO
LUCIANO LORCAS · GIANCARLO PRETE · ADOLFO LASTRETTI

UNA PRODUZIONE EURO INTERNATIONAL FILMS · EXPLORER FILM '58 ORGANIZZATA DA BRUNO TURCHETTO

REGIA DI DAMIANO DAMIANI

TECHNICOLOR
TECHNISCOPE

Comme pour *La Maffia fait la loi* [1], **Franco Nero** est de retour dans l'univers de **Damiano Damiani** qui s'attaque encore une fois au thème du pouvoir occulte de la mafia. Venant d'un italien, voilà un exemple du cinéma dit citoyen qui pouvait s'avèrer des plus dangereux au plus fort du règne mafieux mais **Damiani** n'hésite pas, une fois de plus, à proposer une œuvre implacable, encore une fois située en Sicile, à l'encontre d'un système aux victimes innombrables. Il trace un triangle générationnel (le truand, le flic et le syndicaliste sont de la même génération et chacun a choisi sa voie) et à coups d'habiles flashbacks explicite les relations des uns avec les autres : le truand a fini par prendre les commandes contre lesquelles s'est élevé le syndicaliste qui y perdra la vie (quelques scènes hallucinantes : cet homme plombé par un bandit qui reste sur place à pisser son sang tout en tenant tête au caïd, l'enterrement à la dynamite, le destin tragique d'un petit berger…) quasiment sous les yeux d'un policier qui n'a pas pu intervenir faute de soutien, la mafia régnant sur la peur qu'elle inspire, mais *Bonavia* ne digèrera jamais cet assassinat, on peut même le voir comme le moteur de sa détermination. Sur cette trame, les personnages aux psychologies fouillées échangent des dialogues soignés et marqués du même message : **JUSTICE** !



Filmé avec une froideur implacable, *Confession d'un commissaire de police au procureur de la République* est un chef-d'œuvre du film politique à fibre sociale (jusque dans la visite des lugubres hôpitaux psychiatriques par exemple, qui ne peut que dénoncer un état déplorable des services), le scénario est un bijou co-écrit par **Damiano Damiani** avec **Fulvio Gicca Palli** (impliqué dans des réalisations de beaucoup de cinéastes populaires comme **Pierotti**, **Borderie**, **Bolognini**, **Lenzi**, **Demicheli** mais il travaillera régulièrement avec **Damiani**) et **Salvatore Laurani** (scénariste de *El Chuncho* qui prendra sa retraite l'année suivante après un film à propos de l'avortement, *Uccidere in silenzio* !), la belle musique de **Riz Ortolani** cèle

quant à elle le début d’une longue collaboration des deux hommes. Nombre d'acteurs ont déjà joué dans le(s) film(s) précédent(s) de **Damiani**. Et ce la ne s’arrêtera pas là, **Franco Nero** par exemple sera de nouveau de la partie dès l'année suivante pour un autre film au titre prometteur : *Nous sommes tous en liberté provisoire*.

Bonus : notes de production, « **Damiano Damiani**, un cinéaste engagé » (documentaire avec entre autres un témoignage éclairant du chef monteur **Antonio Siciliano**, 25'), bandes-annonces.

[1] afin de lire plein d’autres chroniques à l’occasion, clique juste sur les termes en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.